

1

HISTOIRE

L'histoire est *la* matière où le fossé entre les exigences du bac et celles des épreuves des IEP est le plus grand. L'épreuve d'histoire est certainement celle qui va vous demander le plus de travail. En effet, pour maîtriser l'histoire du XX^e siècle (ou, si vous ne passez que le concours commun, seulement la seconde partie du siècle), il faudra impérativement que vous :

- ✓ Apprenez à maîtriser **une méthode de problématisation et d'élaboration d'un plan**, nouvelle pour vous et bien plus exigeante que celle de terminale,
- ✓ Maîtrisiez les **nombreuses connaissances** de cette période. Elles vous permettront de traiter des sujets avec bien plus de précision que pour le baccalauréat.

Ce que l'on ne vous dit pas assez

1. Vous serez noté sur votre capacité à problématiser

Vous vous en doutez, les exigences du bac et du concours diffèrent. Elles diffèrent certes en termes de niveau exigé, mais aussi en termes de nature de l'épreuve. Qu'entend-on par là ? Au baccalauréat, vous serez largement récompensé si vous présentez un savoir encyclopédique en réponse à un sujet donné. Compiler les connaissances pour « en mettre plein la vue » au correcteur est donc une stratégie qui se tient pour obtenir une bonne note.

Au concours, adopter la même stratégie conduira inévitablement à une note décevante. **Ce que l'on vous demande, c'est de problématiser.** Il est très important que vous compreniez qu'il est nécessaire de renverser votre logique, parce qu'une défaillance à ce niveau est chaque année responsable de notes calamiteuses.

Retenez donc ceci : pour Sciences-Po, **les faits ne sont là que pour illustrer l'argumentation, ils ne sont jamais une fin en soi.** Le point central est l'argumentation que vous faites pour étayer une réponse à votre problématique. Cette dernière ne peut exister que si vous acceptez de jouer le jeu, c'est-à-dire de *réfléchir* sur le sujet qui vous est proposé. Les jurys font *très attention* à cela.



« S'interroger en profondeur sur le sujet posé, ne pas se lancer sans réflexion dans une récitation de leçons de terminale correspondant à la période du sujet. »

- Rapport du Jury, Concours Commun, Histoire, 2013

Votre premier objectif doit donc consister à **comprendre comment traiter un sujet.** Les exemples factuels (chiffres, dates-clefs, personnages importants) doivent être minutieusement choisis : il n'est pas nécessaire de mettre quatre exemples par argument. Et ça tombe

bien : compte tenu du temps qui vous est imparti, c'est matériellement impossible. Un à deux exemples factuels suffiront.



« [Ce que les jurys veulent, c'est] un devoir qui tient compte de [...] la nécessité d'incarner et d'argumenter (en fournissant faits datés, données chiffrées, situations, noms d'acteurs individuels, de lieux, de firmes...). Les copies correctement illustrées et fournissant des données précises sont rares et donc valorisées. »

- Rapport du Jury, Sciences-Po Paris, Histoire, 2015

Pour être plus clairs, prenons un exemple. Dans un sujet sur « Le consentement des soldats à la Première Guerre mondiale », il vous faudra analyser ce que le terme « consentement » inclut, en travaillant notamment sur sa sémantique. Le terme « consentement » peut se comprendre de deux façons : l'acceptation et la motivation. En d'autres termes : comment ont-ils accepté la violence (question de l'acceptation) ? Comment ont-ils tenu (question de la motivation) ? Vous devrez aborder ces deux axes, qui pourront même vous aider à construire votre plan ! Pas question de partir bille en tête dans l'idée de plaquer vos quatre-cinq connaissances en vague rapport avec le sujet. Il faut avant tout analyser.

Si vous refusez de voir cette nouvelle réalité, vous vous condamnez à être éjecté de la course à l'intégration, quelle que soit votre valeur. Énormément d'élèves, même parmi les très bons éléments, se discréditent chaque année à cause de cela. Mais quelque part... tant mieux pour ceux qui savent !

Car le corollaire de tout cela, c'est que si vous vous appropriez ces nouveaux codes (qui seront explicités dans la suite du chapitre), vous pourrez vous placer dans le haut du panier sans fournir un effort immense. Pour le moment, retenez une chose : **il est crucial que vous vous forciez à changer vos habitudes**. Nul besoin de lire la suite de ce chapitre tant que vous n'êtes pas prêt à le faire !

2. Ne vous limitez pas à l'apprentissage des faits

L'importance que l'on a naturellement tendance à accorder aux faits historiques fait souvent oublier l'existence d'un autre type de connaissance pourtant essentiel : **les théories historiques, c'est-à-dire l'explication de l'histoire.**

Vous devez, durant votre année, vous procurer quelques « clefs d'analyses », c'est-à-dire, au-delà des simples faits, une maîtrise basique de différentes théories qui encadrent les grands enjeux et mouvements du siècle. Cela ne veut pas dire qu'il est contre-productif de connaître une grande quantité d'événements d'une période, mais que l'un ne va pas sans l'autre.

En effet, selon les termes-mêmes des jurys, il faudra que vous connaissiez à la fois « les clefs d'analyse générale » et « les faits majeurs » des périodes concernées. La grande majorité des candidats consacre tout leur temps à l'un et délaisse l'autre. Et comment leur jeter la pierre tant cette méthode d'apprentissage est valorisée au lycée ? Il vous incombe donc de rétablir ce déséquilibre.

N'oubliez donc pas de :

- **connaître les enjeux.** C'est-à-dire les rapports de force, les tensions directrices qui ont guidé le siècle. En un mot la théorie, par opposition aux faits. Cela diffère cependant des « théories d'auteurs » qui sont l'objet de controverses et sont bien souvent le résultat d'un engagement politique ou personnel de l'auteur,
- **connaître des sources primaires et secondaires.** Les sources primaires sont les documents du passé (par exemple *l'Appel du 18 juin*, *l'affiche rouge*, une photographie connue de la chute du mur de Berlin, etc...). Les sources secondaires sont, quant à elles, les commentaires de l'histoire, les ouvrages d'historiens *fondés sur les sources primaires*. Alternier ces deux types de sources dans vos copies apporte une plus-value non négligeable.

III.1 • Histoire

En effet, cela vous permet de jouir d'exemples originaux pour appuyer vos arguments, mais montre également que vous êtes entré au cœur du sujet et que vous avez abordé les thèmes avec une véritable approche d'historien (travail sur les sources d'époque et sur les commentaires universitaires). Vous devez donc, tout au long de votre préparation, vous construire ce bagage constitué des sources primaires et secondaires.

Pour les sources primaires, votre manuel de première est normalement une mine d'or. Pour les sources secondaires, on ne vous demande heureusement pas de les connaître trop en détail. Quelques conseils ici :

- ✓ **Maîtrisez les « théories à connaître ».** Il existe un certain nombre de théories valorisées par les jurys, qui montrent que vous êtes sorti des sentiers battus. Pour savoir quelles sont ces « théories à connaître », reportez-vous à la liste (non exhaustive) donnée en annexe de ce livre.
- ✓ **Faites ensuite des recherches sur internet,** (par exemple, entrez « Brutalisation, George Mosse » dans Google: vous trouverez des articles synthétiques qui vous permettront de rapidement maîtriser ce concept ; faites-le pour tous les concepts de la liste) cela vous permettra de maîtriser dans les grandes lignes ces concepts historiographiques.
- ✓ Enfin, **demandez des conseils à votre prof d'histoire** au sujet des sources primaires et secondaires à connaître peut être une tactique efficace.
- **penser au petit plus : les références littéraires et cinématographiques.** Il n'est pas inintéressant de glisser ça et là, dans vos copies, des références culturelles minutieusement choisies. Il s'agit par exemple de mentionner des films (tels que *Joyeux Noël* de Christian Carion sur la Première Guerre mondiale), des romans ou des bandes dessinées (par exemple,

la BD *Il était une fois en France* de Fabien Nury et Sylvain Vallée). Ces références vous surprennent peut-être, mais elles sont à la fois de bons moyens de vous imprégner de la période, et de montrer votre ouverture d'esprit dans vos copies. Pas besoin de faire quinze lignes à leur sujet, mais ces exemples sont appréciés tant ils montrent que vous savez relier vos connaissances théoriques à une culture plus large. Sachez mobiliser ces références que vous possédez, et les utiliser de manière pertinente. Surtout, si vous choisissez de suivre ce conseil, sachez distinguer l'aspect historique de la fiction.



« [Il faut impérativement] travailler la réflexion et pas seulement l'apprentissage par cœur et la récitation. »

- Rapport du Jury, Concours Commun, Histoire,
2013

3. Votre copie doit aussi être un élément de votre candidature : il faut y démontrer implicitement motivation, compétence et maturité

Évidemment, le but affiché de l'épreuve d'histoire est d'évaluer dans quelle mesure vous savez réfléchir sur un sujet historique. Notez cependant que ce n'est pas là le seul intérêt de cette épreuve... ce qui n'est pas surprenant dans un concours qui se veut sélectif !

En effet, vous seriez bien avisé de considérer votre copie comme un élément implicite de votre candidature, où vous démontrez habilement certaines des qualités essentielles recherchées chez les futurs admis. Les objectifs de l'épreuve d'histoire sont donc de :

- **démontrer votre motivation** : c'est l'occasion rêvée, dans la mesure où votre prestation montrera clairement si vous avez su faire preuve d'initiative en ayant travaillé par vous-même, ou si vous êtes seulement venu avec vos connaissances acquises au lycée. Si vous travaillez sérieusement cette matière,